France•Kurdistan
ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCE-KURDISTAN

POUR LA LIBERTE ET LA DEMOCRATIE, LE PEUPLE IRANIEN DOIT ÊTRE LE SEUL MAÎTRE DE SON AVENIR

Depuis plusieurs mois, Israël et les Etats-Unis orchestrent une escalade militaire contre l'Iran en violation du droit international. De premiers bombardements se sont déjà produits en juin 2025. De toute évidence, les discussions engagées à Oman en vue de trouver un accord sur le nucléaire n'étaient qu'un simulacre de négociations. L'offensive actuelle a provoqué la mort du tyran Ali Khamenei avec de nombreux autres dignitaires, qui tous portent le sang de leur peuple sur leurs mains. Cela constitue un événement majeur et ouvre une nouvelle séquence. Cette guerre a déjà fait de très nombreuses victimes civiles iraniennes dont des enfants écrasés par des missiles dans leur école.

Ces opérations se déroulent dans un contexte où le régime de Téhéran est déjà profondément affaibli par des échecs structurels liés à la corruption, à la prédation et aux sanctions américaines provoquant une crise économique et un appauvrissement des populations. A cela s'ajoute la désagrégation de l'« axe de la résistance » depuis l'attaque terroriste du 7 octobre mais surtout les vagues de contestations populaires.

Les premières résistances contre ce système conservateur et violent, établi par R. Khomeini, datent de 1979 et ont commencé au Kurdistan faisant des milliers de victimes. Des opérations de répressions y furent menées par des Gardiens de la révolution qui dirigent le pays aujourd'hui. De plus, pour marquer leur indignation, les Kurdes boycottent les élections depuis les années 1990.

Depuis 2009, les mouvements de protestations s'intensifient. Celui de 2022, à la suite de la mort de la jeune kurde Masha Jîna Amini, a constitué une rupture avec la descente de milliers de femmes dans les rues tandis que le slogan «Femmes, vie, liberté » (« *Jin Jîyan Azadî* ») se répandait dans tout le pays puis dans le monde entier. Enfin, le soulèvement de décembre 2025 s'est caractérisé par une violence répressive inégalée.

Si D. Trump et B. Netanyahou considèrent que la mort d'A. Khamenei est une victoire rien n'est réglé car la puissance destructrice ne contribue pas à créer un nouvel ordre mais plutôt à exacerber le chaos.

Des incertitudes pèsent sur les objectifs de guerre qui ne sont pas forcément les mêmes pour Tel-Aviv et Washington. Israël, qui s'inscrit dans une guerre sans fin contre tous ses voisins, veut imposer un changement de régime dont l'Irak et la Libye connaissent malheureusement les conséquences. Pour les Etats-Unis, les buts à atteindre se révèlent plus flous : renverser ou affaiblir le régime, briser le programme militaire et balistique, provoquer une évolution interne qui leur est favorable, nuire à la Chine sans oublier des considérations internes. Par ailleurs, D. Trump essaie de créer une alternance politique en imposant le fils de la dynastie sanguinaire des Pahlavi qui ne manque jamais une occasion de distiller sa haine des Kurdes.

A cela s'ajoute une déstabilisation régionale qui résulte tout à la fois de l'offensive israélo-américaine mais aussi des bombardements iraniens dans les pays du Golfe ainsi qu'au Kurdistan irakien dont les conséquences sont lourdes de dangers. De plus, le régime de Téhéran a une capacité de résistance par son repli idéologique et sa politique répressive qui a entravé l'émergence d'une opposition démocratique et structurée. Enfin, face à la puissance militaire israélo-américaine, il n'est pas exclu que Téhéran déploie une stratégie de guerre asymétrique faite d'attentats et d'assassinats.

Tout changement de régime ne peut appartenir qu'aux Iraniens et aux Iraniennes. Les partis kurdes, s'appuyant sur l'effervescence de leur société, y contribuent de manière majeure. Le 22 février 2026, ils ont annoncé la création de l'« Alliance des forces politiques du Kurdistan d'Iran ». Cette initiative a pour objectif de coordonner leurs actions et de renforcer leur unité face à la République islamique. L'Alliance entend aussi promouvoir les droits du peuple kurde, défendre son autonomie et soutenir le principe d'autodétermination tout en participant activement aux débats sur l'avenir démocratique et pluraliste de l'Iran.

France-Kurdistan apporte son soutien à toutes les composantes du peuple iranien qui se battent pour la démocratie, la liberté, la justice, la paix et le respect des diversités.

Le 02 mars 2026,

KISA Roseline, co-présidente de France-Kudistan
TORRE Pascal, co-président de France-Kurdistan